

Le Télégramme

QUIMPER VILLE

Canoë-kayak. À quand un bassin d'eaux vives?

17 décembre 2012



L'assemblée, constituée d'une cinquantaine de membres de l'association, des salariés et de Dominique Boé, adjoint chargé des affaires sportives, a félicité, vendredi, Nadia Pigeot pour l'obtention, le 30 novembre dernier, du Trophée sportif de la ville dans la catégorie des dirigeants.

Malgré de bons résultats sportifs, le manque d'un bassin d'eaux vives se fait cruellement sentir pour le club de canoë-kayak de Quimper-Cornouaille. Retour sur l'assemblée générale du club vendredi soir à la base nautique.

◆◆ Le CCKQC est le meilleur club finistérien chez les jeunes de 8-13 ans pour la troisième année consécutive, se réjouit la présidente du club de canoë-kayak, Nadia Pigeot. Et ce n'est pas tout. Le club, qui compte une centaine d'adhérents, affiche également trois podiums aux championnats de Bretagne, huit aux Régates nationales de l'espoir, treize participations aux championnats de France (trois en vitesse, quatre en fond, deux en marathon et quatre en slalom), deux au championnat d'Europe et deux encore au championnat du monde de slalom à Wassau, aux États-Unis. Parmi les événements marquants de la vie de l'association en 2012, on retiendra aussi le trentième anniversaire de la Descente de l'Odet, qui a réuni environ 1.000 participants, «une bonne édition malgré un temps assez défavorable», et l'arrivée d'Emmanuel Baclet dans l'équipe, au poste d'animateur sportif, ce qui porte le nombre de salariés permanents au nombre de trois.

Une équipe de kayak-polo

Côté projets, pour répondre à l'initiative du Comité départemental du Finistère, le club s'engage à constituer une équipe de kayak-polo. «Cette activité sportive, justifie la présidente, serait une alternative pour nos jeunes de 17/20 ans qui ne souhaitent pas poursuivre en compétition mais veulent conserver la pratique du kayak. Autre souhait de l'association: la réalisation d'un bassin d'eaux vives à Quimper. « J'ai inscrit l'étude du projet dans le dossier de demande de subvention de la ville de Quimper, explique Nadia Pigeot. Sans terrain d'entraînement, le CCKQC, qui a le mérite de mener ses jeunes compétiteurs à un haut niveau, les voit partir dans d'autres centres pour pouvoir progresser. Nous pensons que si l'investissement est important, les retombées seront aussi multiples pour la ville, retombées sportives et économiques, argumente la présidente. Nous pourrions y faire venir des clubs extérieurs et organiser des championnats. De plus, un bassin d'eaux vives permettra de proposer un panel plus large d'activités nautiques (rafting, hydrospeed...) qui attireront écoles, séminaires, comités d'entreprise tout au long de l'année et qui pourront constituer des activités de loisirs ouvertes au public l'été».